

---

Lettre de saint Paul aux Ephésiens 2, 4-10

Évangile selon saint Jean 3;14-21

En s'adressant aux Ephésiens, dans une formule au raccourci saisissant, saint Paul nous dit que Dieu nous a ressuscités avec Jésus. Ce message m'est longtemps resté caché tant le message qui s'était imprimé en moi, enfant, était le suivant : la résurrection est un message d'espérance pour « après la mort ».

Non, dit saint Paul, : « Avec le Christ, Dieu nous a ressuscités ». Il ne dit pas : Dieu nous ressuscitera. Dans son évangile au chapitre 3, Saint Jean met en scène un dialogue entre Jésus et Nicodème. Jésus évoque la nécessité d'une nouvelle naissance. Et Nicodème de s'étonner : faudrait-il rentrer dans le ventre de sa mère ? Et alors c'est à Jésus de s'étonner et de dire à Nicodème : tu es maître en Israël et tu ne comprends pas ce que veut dire une seconde naissance ? Comment cela se fait-il ?

Jésus parle bien d'une naissance qui n'est pas biologique et qui n'est pas, non plus, une naissance à situer après la mort. Il invite à une vie nouvelle qu'il qualifie d'éternelle. Ayant saveur et intensité vraiment humaine, vraiment divine.

Saint Paul aujourd'hui souligne de même, que c'est à cause de son grand amour, grâce à une bonté surabondante, que Dieu nous a donné la vie nouvelle qui ouvre à une existence renouvelée dans laquelle nous sommes appelés à réaliser de « bonnes œuvres » en prenant garde de n'en tirer aucun profit par orgueil.

Le temps de carême est un temps rêvé pour inventer des gestes de bonté et de justice. Notre pape François ne cesse de nous appeler à la fraternité et lors de son voyage en Irak, sur des terres ravinées par les guerres, il a appelé tous ceux qui étaient venus l'écouter à devenir tous frères et il a notamment encouragé les chrétiens éprouvés à pardonner. Quelle audace !

Celui qui sent son cœur vibrer, lorsqu'il entend ce type d'appel est toujours libre d'y répondre ou non. Dans l'évangile du jour, saint Jean nous parle d'une lumière qui, dans ces moments, s'insinue dans le cœur et l'âme. Qui d'entre nous n'a jamais senti ce type de lumière se glisser dans sa vie, à certains moments forts de son histoire relationnelle?

Celui qui vit une expérience d'ouverture à la lumière et y consent par la foi, en y faisant confiance entre, dès cette terre, dans la vie (joie) éternelle, nous dit l'évangile. Par contre, celui qui vit une telle expérience lumineuse d'amour, de fraternité, de pardon et se refuse à y faire confiance et à y engager sa vie, fait un choix des ténèbres. Saint Jean souligne qu'alors il tourne le dos à la lumière et montre qu'il préfère une vie sans souffle, endormie, le contraire d'une vie ressuscitée : en fait il est déjà jugé parce qu'il préfère ma mort à la vie. Et Dieu n'y est pour rien.

Profitons de ce temps de carême pour faire la vérité dans nos existences et allons de façon déterminée vers la lumière.

J'espère que je pourrai bientôt vous dire de telles paroles en « présentiel » ainsi que le coronavirus nous a appris à parler neuf.